

Peu d'informations sur la diaspora

Dans l'ensemble, les différentes communautés étrangères de Suisse disposent d'organes de presse qui leur sont spécifiquement destinés. En général, ces publications ne s'attardent pas sur l'actualité du pays d'origine mais exposent et discutent les événements et problèmes de leur communauté en Suisse. Toutefois, il existe une exception: la presse en langue albanaise traite surtout l'actualité des Balkans, du Kosovo en particulier. Les problèmes de la diaspora installée dans notre pays n'intéressent que peu les rédactions.

Les 200 000 albanophones installés en Suisse sont originaires pour la plupart du Kosovo mais aussi de Macédoine et de l'Albanie. D'autres ont obtenu la nationalité helvétique. En l'absence de publications qui leur sont spécifiquement destinées, il existe une large diffusion de journaux en langue albanaise conçus généralement à Pristina et à Skopje, et s'adressant indistinctement aux lecteurs restés au pays et à ceux qui ont émigré. Les journaux de l'Albanie, quant à eux, ne sont pas distribués en Suisse mais peuvent être consultés en ligne.

«Fakti – international», (*Faits – international*) est un quotidien indépendant publié à Skopje, Pristina et Zurich. Tiré à 20 000 exemplaires, il est le seul journal albanais conçu dans trois pays différents et distribué dans huit pays de l'Europe de l'Ouest. Ne

dépendant d'aucun parti politique, il entend rester neutre. L'actualité traitée provenant essentiellement des pays d'origine, la question de l'intégration n'occupe pas une grande place dans ses éditions. Il s'est toutefois penché longuement sur le viol collectif d'une mineure de 13 ans, commis à Zurich par des adolescents dont une partie serait d'origine albanaise.

«Zëri i ditës» (*Voix du jour*), un quotidien publié pour l'Europe de l'Ouest et consacré au Kosovo. Une rubrique intitulée «Diaspora» présente les activités politiques, culturelles et artistiques au sein des communautés albanophones de différents pays européens. De plus, le journal met à disposition une adresse e-mail afin que ses lecteurs puissent se renseigner sur les systèmes juridiques, les droits du travail, etc., en vigueur dans les pays d'accueil. Un numéro spécial de ce journal a en outre été consacré à l'action de la Direction du développement et de la coopération (DDC) et du Secrétariat à l'économie en faveur de la jeunesse des Balkans.

«Bota Sot» (*Le monde aujourd'hui*) est un organe politique. Proche de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), le parti de l'ex-président Rugova, il compte sept rédactions dont deux en Suisse, à Zurich et à Genève. Avec un tirage de plus de 120 000 exemplaires, c'est le quotidien le plus important du Kosovo avec des antennes en Albanie et en Macédoine. Parallèlement aux informations politiques concernant ces trois pays, quelques pages sont consacrées à la diaspora vivant en Europe, dans lesquelles on fait également mention des réunions de la LDK. Au Kosovo même «Bota Sot» a été condamné à une forte amende pour violation de la loi sur les médias et de la loi électorale. En effet, pendant la campagne électorale précédant les législatives de novembre 2002, la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, a reproché à «Bota Sot» d'avoir favorisé la LDK au détriment des autres partis.

«Koha ditore» (*Le Temps quotidien*) se veut un quotidien indépendant d'informations politiques, économiques et sportives concernant le Kosovo, l'Albanie et la Macédoine. Peu après son lancement, en 1997, cette publication a été mise en ligne. Un temps, victime de la répression serbe, la rédaction a dû fermer ses portes et fuir Pristina. Grâce au soutien notamment de la Fondation Soros, le journal a ensuite repris ses activités depuis la Macédoine.

«Kosovarja», «Zana» et «AS» sont quelques magazines, féminins pour la plupart, également disponibles; les rédactions se trouvent à Copenhague, Pristina et Skopje.

Initiatives en faveur des migrants

Certains se rappellent du journal mensuel «*Monatliche Informationszeitung für albanische Flüchtlinge in der Schweiz*». Durant la guerre au Kosovo, il avait vu le jour en Suisse grâce à l'aide de l'Asyl-Organisation Zurich, de l'Office fédéral des réfugiés, de l'Organisation internationale pour les migrations et de la Direction pour le développement et de la coopération (DDC). Riche d'une vingtaine de pages, cette publication était exempte de tout contenu politique. Ses articles informaient les réfugiés de la violence de la situation au Kosovo ainsi que des possibilités d'aide au retour. Après 13 mois d'existence, sa publication a été abandonnée suite au retour au pays de nombreuses personnes. Bien entendu, ce bulletin n'avait pas l'objectif de favoriser l'intégration, mais il s'est agi d'une démarche originale, appréciée par les destinataires.

C'est un objectif opposé que suit l'Université populaire albanaise de Genève (UPA) avec son bulletin interne «*journalgazeta*». L'UPA a été créée grâce au soutien du Centre social protestant, de Caritas, du Canton et de la Ville de Genève. Elle est un lieu de rencontre, d'information et de formation important pour la communauté albanaise de la région, essentiellement composée d'Albanais du Kosovo. Outre la mise à disposition d'un vaste éventail de journaux en albanais et en français, l'UPA publie depuis janvier 2004 «*journalgazeta*» sur quatre pages et tiré à 450 exemplaires. Rédigé en français et en albanais, il est distribué principalement aux membres de l'UPA, le solde restant à disposition d'autres intéressés. Depuis juin 2006, cette publication peut être consultée en ligne. Fait unique au sein de la communauté albanophone en Suisse, divers articles abordent la question de l'intégration. «Préserver notre identité nationale, tout en faisant des efforts pour nous intégrer dans le

Stela Malaj Haxhi a quitté son pays d'origine, l'Albanie, en 1994 pour s'établir à Fribourg. Après y avoir passé un doctorat en droit international, elle est entrée en 2002 à l'Office fédéral des migrations. Actuellement elle est collaboratrice scientifique au sein de la section «Accords internationaux».

Wenig Informationen über die Diaspora

In der Schweiz leben rund 200 000 Albanisch sprechende Personen, die meisten aus dem Kosovo. Am Kiosk haben sie die Wahl zwischen mehreren Zeitungen in ihrer eigenen Sprache. Die in Skopje oder Pristina hergestellten Zeitungen berichten vor allem über das aktuelle Geschehen im Balkan, über das Leben in der Diaspora erfahren die Leserinnen und Leser wenig.

pays d'accueil», tel est le message transmis par ce journal. Il thématise également des sujets plus polémiques tels que la violence conjugale et l'accès limité à l'information des femmes albanaises. Politiquement à gauche, le journal invite cependant à la réflexion. Enfin, il informe des formations disponibles à l'UPA et contient un agenda culturel.

Une expérience originale soutenue par la DDC est le journal de jeunes Lausannois originaires d'ex-Yougoslavie «*Yougo Verso 2006*». Edité en langue française, il est un moyen de réflexion et d'information relatif aux enjeux de l'intégration des jeunes provenant des Balkans en Suisse.

Perspectives

En examinant la presse albanophone distribuée en Suisse, on constate que les rédactions se concentrent sur les problèmes présents et futurs posés au Kosovo, à savoir son statut international, sa vie politique, les questions économiques et sociales. L'objectif de la presse albanophone est avant tout la conservation des liens avec le pays et la promotion des intérêts des Albanais du Kosovo et de Macédoine, ceci au moyen de journaux au ton assez polémique. L'aspect commercial n'est pas le moins important, les annonces publicitaires sont florissantes et souvent adressées à une diaspora disposant de plus gros moyens que la population restée sur place. De leur côté, les lecteurs en Suisse, de leur côté, suivent passionnément les questions politiques et restent de ce fait fidèles à leurs journaux sans s'offusquer du fait que la diaspora et ses problèmes n'y soient pas abordés. Une exception est le journal de l'UPA qui se consacre en grande partie à l'intégration des migrants albanophones en Suisse. Il ne s'agit toutefois que de quatre pages écrites en albanais et en français, publiées à Genève, et de ce fait, sa distribution reste limitée. Un journal destiné à l'ensemble de la diaspora serait donc bienvenu car, en thématisant les problèmes que rencontrent les albanophones en Suisse, il pourrait être un relais intéressant pour favoriser une meilleure intégration.